

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 9 - 1er au 30 Septembre
2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

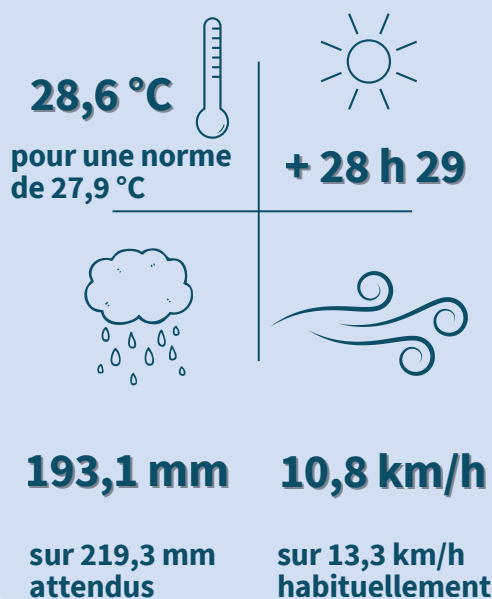
Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2025

D'un point de vue climatologique, septembre, octobre et novembre marquent la fin de la saison cyclonique, avec moins de pluies et des températures conformes aux normes saisonnières. Le bilan des pluies de juin à août 2025 indique un déficit de 30 à 50 % sur toute l'île.

Septembre, un mois chaud : Record de température quotidienne au Lamentin pour un mois de septembre avec 36,2 °C le 27 (précédent record le 20/09/2024 avec 35,2 °C).

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN



CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

- la pression de la cercosporiose noire **augmente dans le Nord atlantique & dans les zones sensibles**
- niveau d'EE autour de 500 sur 4 semaines
- Chute des évaporations

STABILITÉ

MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION MOYENNE

- Taux de maladies de conservation stable sur ce mois-ci **1,5%**
- le taux était 2 fois plus élevé **3,01%** l'année dernière

STABILITÉ

CHARANÇON DU BANAÑIER



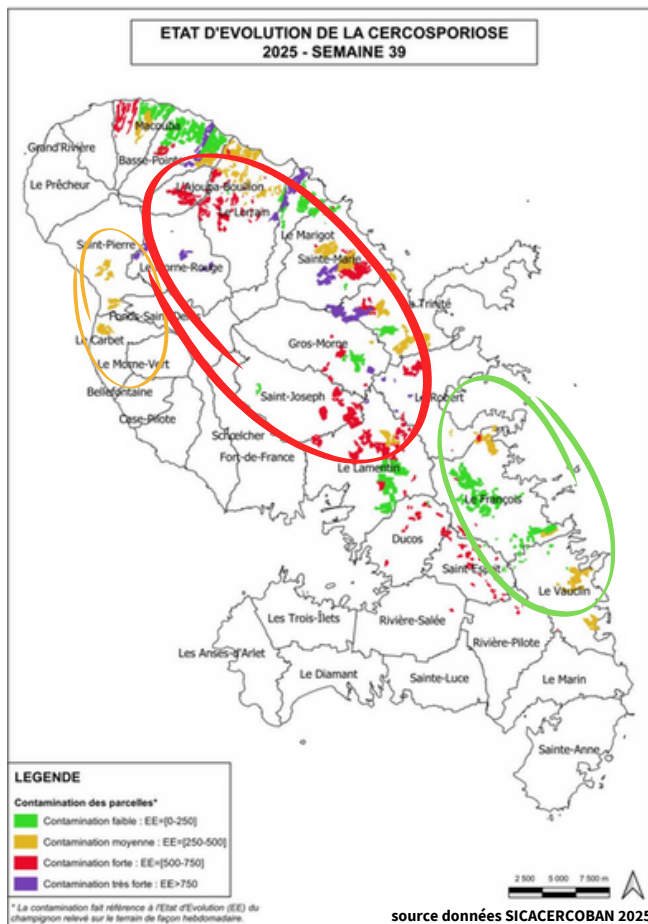
PRESSION FORTE

- Captures de charançons **très élevées en septembre**, mois le plus infesté de 2025.
- Hausse liée aux **températures élevées** et à une **forte pluviométrie**.
- Octobre** attendu également **très infesté**.

AUGMENTATION

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



La carte ci-contre présente, à la fin du mois de septembre, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique. À l'instar du mois d'août, **la pression de la cercosporiose sur la sole bananière marque son retour.**

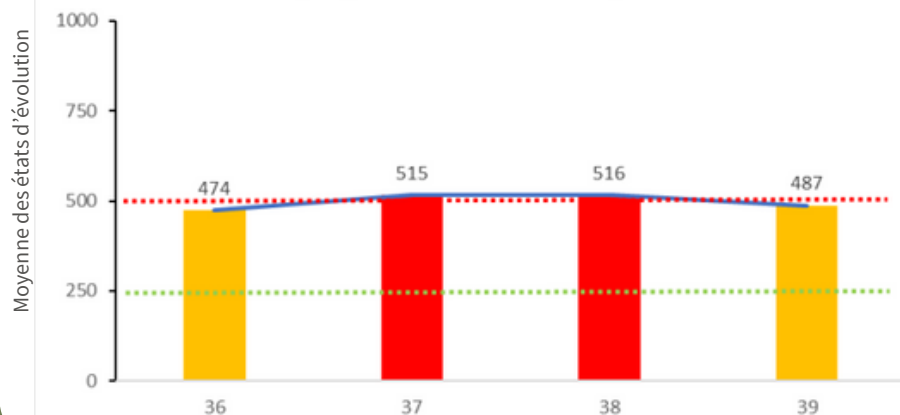
En effet, des relevés effectués notamment au **Nord atlantique, sur la dorsale et dans les zones sensibles sont en nette dégradation.**

Au sud et dans la zone Caraïbe, les chiffres sont plus mitigés et montrent des relevés de niveau faible à modéré.

La vigilance doit être renforcée sur les zones de la dorsale et du Nord atlantique, particulièrement sensibles à cette période.

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination fort.**

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(60 postes d'observation)



En septembre, **la pression de la cercosporiose sur l'ensemble de la sole bananière demeure constante.** En effet comme indiqué sur le graphique ci-contre **le niveau des EE tourne autour des 500 sur quatre semaines.** Cela indique que la pression est bien présente ! **Concernant les nécroses, il est crucial de souligner l'importance de les éliminer de manière chirurgicale,** car il y a trop de feuilles vertes entières au sol.

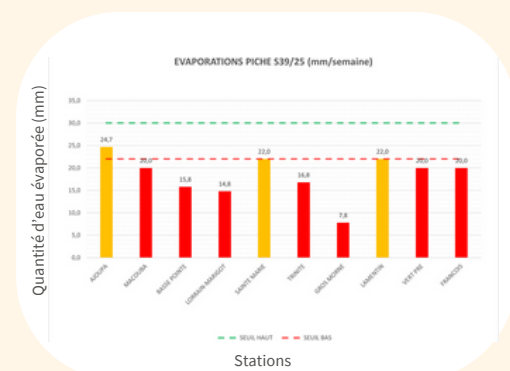
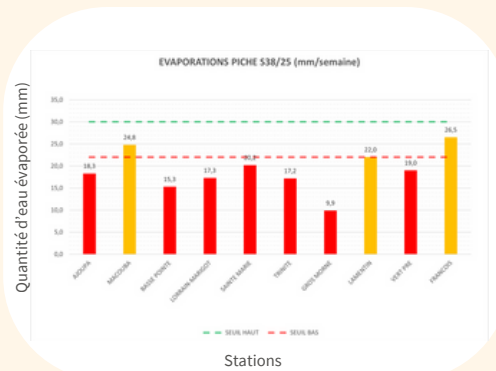
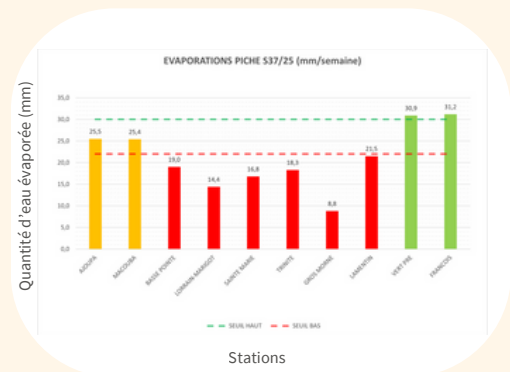
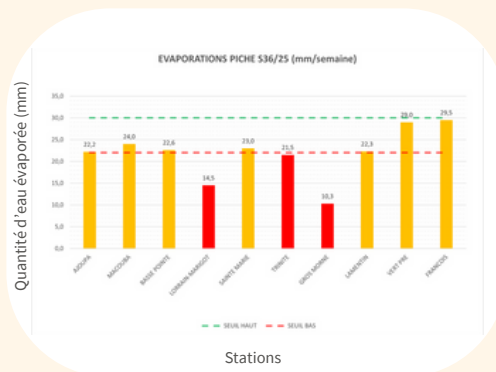
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **fort**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Les graphiques ci-dessous illustrent le niveau d'évaporation au cours du mois de septembre. Globalement et progressivement, **entre les semaines 36 et 39, les évaporations chutent et reviennent à des normales de saison**. Ceci aura pour effet de permettre au champignon de se développer et de réinvestir nos parcelles si rien n'est fait.

Évaluation du risque : risque fort



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

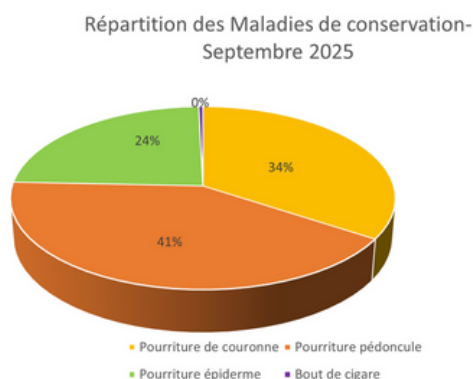
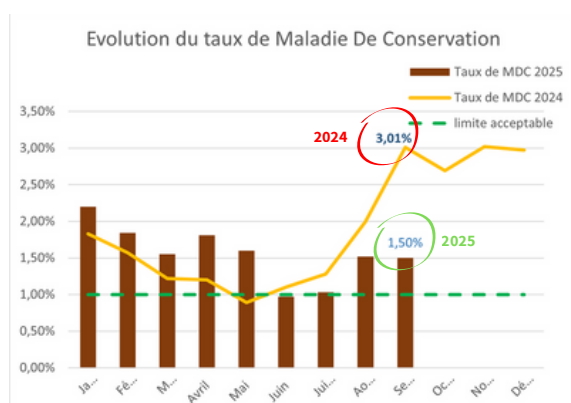
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Le taux de maladies de conservation est stable sur ce mois- ci à 1,5%.

L'année dernière, le taux était 2 fois plus élevé **3,01%**. Un démarrage sur cette fin d'année plus encourageant sur ces maladies de conservation.

Risque modéré

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de septembre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).

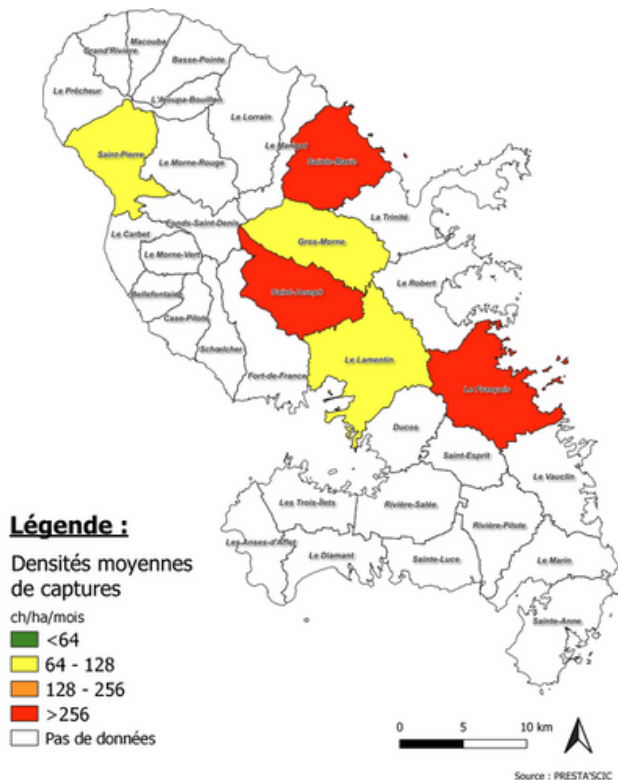


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

LES PRODUITS DE BIOCONTROLE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION

256/CH/HA

217/ch/ha le mois précédent

Commune	Septembre	Evolution	Août	Juillet
Sainte-Marie	730	↑	396	
Saint-Joseph	367	↑	224	99
Le François	268	↓	286	137
Le Lamentin	113	↑	64	105
Saint-Pierre	104			331
Gros-Morne	97			387

Source des données : PRESTA'SCIC

Comme prévu, les captures de charançons en **septembre** sont **très élevées**, faisant de ce mois le **plus infesté de 2025**. Les **températures élevées** et la **forte pluviométrie** expliquent cette hausse, laissant prévoir **un mois d'octobre également très infesté**. Cette forte activité souligne l'importance de maintenir la vigilance sur le piégeage et la gestion des résidus de culture.

GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.